

Appel à comm.: Diderot et ses images Juin 2007

Diderot dans le miroir de ses images XIX^e-XX^e siècles le 23 juin 2007, au Chateau de Chauvigny (Poitiers).

La figure de Diderot philosophe, prise à travers le filtre de ses interprétations plus ou moins «idéologiques», est peut-être la plus riche et changeante que l'histoire de la philosophie des Lumières (et outre!) nous présente. Comme l'ont montré les études plus récentes (Trousson, Saada et al.) l'*image* du philosophe est indissociable du *miroir* brisé des formes de réceptions qu'a connu sa pensée, dépendantes, surtout, non seulement du temps différentes époques, moments divers de la lutte idéologiques contre ou pour les «Lumières» mais de l'espace aussi. L'émergence des cultures nationales, au XIX^e siècle, a imposé une sorte de déclinaison géographique du matérialisme diderotien et de ses suites sur le terrain politique pensée libertaire, antiesclavagisme etc., suivant les différentes régions de l'Europe et du monde.

Le XIX^e siècle est donc incontestablement le siècle où se fige une multiplicité de *reflets* plus que des véritables images du philosophe lesquels répondent, plus ou moins fidèlement, aux sollicitations éditoriales des ses oeuvres publiées en France et à l'étranger et de leurs avatars. Du Diderot «tête de feu» de la France de la Restauration, au bon moraliste, auteur de théâtre, pour l'Allemagne de la *Spätaufklärung* et créateur du *Neveu* dans la *Phénoménologie* hégélienne, au Diderot héros de la libre pensée, libérateur des préjugés religieux, pour les révolutionnaires de l'Italie de la *Carboneria*, au Diderot inspirateur, avec Rousseau, au Japon, des premiers mouvements de revendication des «droits de l'homme»: l'histoire de la réception du philosophe au XIX^e siècle offre la variété la plus étonnante de contextes, où l'on peut évaluer l'envergure de son message d'émancipation critique, vers l'avenir au XX^e siècle, et le destin de ces figures du philosophe qu'il ne cesse de proposer à nous, les «contemporains». Une Journée d'études voudrait creuser cet aspect du *miroir* idéologique des différentes facettes que la réception du philosophe présente aux XIX^e et XX^e siècle, jusqu'en 1951, date d'ouverture du fonds Vandeuil à la BNF le début du grand projet des *Oeuvres Complètes* (pas encore achevé), et les différents *reflets* qu'il a pu susciter dans la culture philosophique des différents pays qu'il a su atteindre. Ce miroir et ces reflets sont les fondements et comme l'arrière-plan silencieux sur lequel se joue le travail d'interprétation et reinterpretation de la philosophie diderotienne aujourd'hui.

Contactez :

Paolo Quintili : paolo.quintili@alice.it